

LA MOSQUÉE D'AJACCIO RAVAGÉE PAR UN INCENDIE CRIMINEL

# L'islamophobie menace la paix civile en France



**PROFANATION.** L'incendie criminel de la mosquée d'Ajaccio, samedi 30 avril 2016, est un acte barbare qui constitue un nouveau type rampant de racisme nommé islamophobie.

Plusieurs milliers de personnes ont participé, lundi 2 mai 2016, au rassemblement de «solidarité» devant la mosquée du quartier de Mezzavia d'Ajaccio (Corse) qui a été, samedi 30 avril 2016, la cible d'un incendie criminel.

De nombreux élus, des militants associatifs et des recteurs de mosquées étaient présents en nombre à ce rassemblement

pour condamner fermement cet acte barbare qui constitue un nouveau type de racisme nommé islamophobie et contre lequel il est grand temps de mettre en place, à l'instar des lois contre l'antisémitisme, un dispositif juridique spécifique à même de contrecarrer cette montée de l'intolérance et de la haine susceptible de mettre en danger la paix civile en France. La salle de prière musulmane a été la proie des flammes à partir de quatre heures du matin. Situé juste derrière le stade Ange-Casanova, l'édifice a été entièrement détruit par le sinistre. C'est l'une des attaques les plus graves qu'aient connues les mosquées de France ces dernières décennies.

Le président François Hollande a assuré, via un communiqué, les musulmans de

Corse de la solidarité et de la protection de la République, en soulignant qu'«aucun acte antireligieux ne doit être toléré». Son ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a fait part lui aussi de sa solidarité aux musulmans de Corse tout en affirmant que les auteurs devront répondre de cet acte inacceptable devant la justice.

## Une idéologie d'exclusion

L'indignation légitime qu'a suscitée cette agression et tout l'intérêt médiatique autour d'elle, n'est pas sans poser certaines questions sur le contexte socio-politique qui rend possibles de tels actes. Qu'elle soit l'expression d'individus isolés ou de groupes organisés, cette agression s'inscrit dans le contexte d'une idéologie d'exclusion favorisée par des stigmatisations,

des amalgames et autres diabolisations, dont certains hommes politiques, intellectuels et professionnels de médias se sont fait les adeptes ces dernières années. Contexte aussi d'une xénophobie d'Etat marquée par les différentes lois sur l'immigration qui se succèdent depuis plusieurs années (lois Pasqua, Debré, Chevènement, Sarkozy, Hortefeux et Besson).

## Discours de rejet et d'intolérance

Pour nombre de politiciens et intellectuels français et non français, la multiplication des actes de profanation constitue une véritable menace pour le vivre-ensemble et la cohésion nationale. «L'islamophobie, ça suffit! La peur de l'islam, ça suffit! Les amalgames, ça suffit! Nous sommes Français et musulmans», a déclaré Mohammed Marsam, vice-président de l'Université d'Evry, avant d'appeler les pouvoirs publics à «tout mettre en œuvre pour arrêter et punir les coupables» et ses concitoyens à «faire barrage à l'intolérance et au repli identitaire».

Encore faut-il rappeler que la condamnation aussi ferme de cet acte lâche et



Des livres sacrés du coran brûlés dans l'incendie d'une mosquée d'Ajaccio, le 30 avril 2016.

scandaleux, ne saurait à elle seule éradiquer ce phénomène qui ne relève pas exclusivement de l'idéologie d'extrême droite. Depuis plusieurs années, certains ayant pris conscience des libertés prises impunément à l'endroit de l'islam et des musulmans au nom d'une liberté d'expression et d'opinion dévoyée, prônent des discours de plus en plus violents visant la

communauté musulmane. Ces discours de rejet et d'intolérance créent un grand malaise en son sein. Malaise d'autant plus profond que les discriminations visant les musulmans en France ont augmenté de 20% durant l'année 2015 ■

Ahmed Elmidaoui

## L'IMAGE DE L'ISLAM FORTEMENT DÉGRADÉE, SELON UN SONDAGE DU FIGARO

On se doutait que cette image allait se dégrader en France et en Europe, par la faute d'une poignée de fous sanguinaires qui se réclament de cette religion, mais ce que révèle le sondage publié vendredi 29 avril 2016 est carrément insupportable. Alors qu'en 2010, 55% des Français estimaient que l'influence et la visibilité de l'islam étaient «trop importantes», ils sont aujourd'hui 63% à le penser, soit une hausse de huit points.

Amplifiée par les réactions incendiaires des médias et de certains politiciens français, cette mouvance islamophobe, politiquement motivée, place les musulmans de France sous une surveillance et une suspicion renforcées, comme s'ils doivent prouver leur innocence alors que ce qui est arrivé en France relève du terrorisme criminel, pour lequel le monde entier porte une responsabilité.

Pire. La défiance vis-à-vis de l'islam en France n'est plus seulement l'apanage de l'extrême droite. C'est au sein du parti socialiste (PS), réputé plus en phase avec les notions de tolérance et d'ouverture, que ce désamour est le plus perceptible. 52% des électeurs de ce Parti pensent que la place de l'islam en France «est trop importante», alors qu'ils n'étaient que 39% à le penser en 2010. Le sondage souligne aussi une radicalisation des Français sur des sujets de crispation identitaire.

Ils sont 62% à s'opposer à l'édification de mosquées dans leurs

pays (contre 28% 18 mois auparavant). Seul fait rassurant dans ce sondage: 62% des Français ont déclaré ne pas mettre «les islamistes et les musulmans dans le même sac», sachant que les musulmans de France sont les premiers à payer cher les actes terroristes.

Selon la même étude, la raison principale de la «non-intégration» des musulmans et des personnes d'origine musulmane, c'est d'abord leur refus de s'intégrer à la société française. 68% des Français pensent que «les musulmans et les personnes d'origine musulmanes ne sont pas bien intégrés dans la société», contre 45% pour qui «les trop fortes différences culturelles» expliquent cette situation. Ils sont par ailleurs 88% à s'opposer au port du voile dans la sphère publique, aussi bien dans la rue que dans les écoles. Les graphiques du sondage publiés montrent notamment que la dégradation de l'image de l'islam est, sur plusieurs points, plus forte en France qu'en plusieurs pays d'Europe. Pourquoi l'islam provoque-t-il une telle méfiance en France? Les raisons sont multiples. Elles sont liées principalement au retard mis par l'Etat français à comprendre que les immigrés musulmans n'étaient pas là de passage, ce qui l'a conduit à accepter trop tard la création et l'encadrement d'un islam de France ■

A. Elmidaoui